

CrossRef DOI of original article:

# Entrepreneuriat Feminin Au Cameroun: A La Recherche Des Facteurs Exogenes De La Performance Financiere

Athsie À Bambae Laurence Lord<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Ngaoundéré

Received: 1 January 1970 Accepted: 1 January 1970 Published: 1 January 1970

---

## Abstract

Over the past three decades, female entrepreneurship has become increasingly important in most industrialized countries but also in developing countries. The objective of this article is to highlight the exogenous factors of the financial performance of women entrepreneurs in order to promote the emergence of female entrepreneurship in Cameroon. To achieve our objective, we relied on a mixed approach (qualitative and quantitative). The qualitative approach allowed us to better define the concept of performance. To this end, an interview guide was administered to 10 women entrepreneurs and the saturation sampling method enabled us to achieve our objectives. Regarding the quantitative approach, a questionnaire was administered to 300 women, but only 250 responded. We used the LOGIT to assess the impact of the factors selected. Our results reveal that socio-cultural factors (influence of family, religion and ethnicity) and the access to financing factor (guarantee, business plan) are the main explanatory factors of financial performance. It would therefore be wise to undertake legislative and administrative reforms with a view to fully ensure gender equality in access to economic resources (right to inheritance and land ownership, access to credit, training and information).

---

**Index terms**— women entrepreneurship; financial performance; endogenous factors.

Entrepreneuriat Feminin Au Cameroun: A La Recherche Des Facteurs Exogenes De La Performance Financiere  
Athsie À Bambae Laurence Lord Abstract-Over the past three decades, female entrepreneurship has become increasingly important in most industrialized countries but also in developing countries. The objective of this article is to highlight the exogenous factors of the financial performance of women entrepreneurs in order to promote the emergence of female entrepreneurship in Cameroon. To achieve our objective, we relied on a mixed approach (qualitative and quantitative). The qualitative approach allowed us to better define the concept of performance. To this end, an interview guide was administered to 10 women entrepreneurs and the saturation sampling method enabled us to achieve our objectives. Regarding the quantitative approach, a questionnaire was administered to 300 women, but only 250 responded. We used the LOGIT to assess the impact of the factors selected. Our results reveal that socio-cultural factors (influence of family, religion and ethnicity) and the access to financing factor (guarantee, business plan) are the main explanatory factors of financial performance. It would therefore be wise to undertake legislative and administrative reforms with a view to fully ensure gender equality in access to economic resources (right to inheritance and land ownership, access to credit, training and information).

Keywords: women entrepreneurship; financial performance; endogenous factors. Résumé-Au cours des trois dernières décennies, l'entrepreneuriat féminin a pris une importance de plus en plus grande dans la plupart des pays industrialisés mais aussi dans les pays en développement. L'objectif de cet article est de mettre en exergue les facteurs exogènes de la performance financière des femmes entrepreneures afin de favoriser l'émergence de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun. Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une approche

## Entrepreneuriat Feminin Au Cameroun: A La Recherche Des Facteurs Exogenes De La Performance Financiere

---

mixte (qualitative et quantitative). L'approche qualitative nous a permis de mieux circonscrire le concept de performance. A cet effet, un guide d'entretien a été administré auprès de 10 femmes entrepreneures et la méthode d'échantillonnage par saturation nous a permis d'atteindre nos objectifs. S'agissant de l'approche quantitative, un questionnaire a été administré auprès de 300 femmes, mais seulement 250 ont répondu. Nous avons utilisé le LOGIT pour apprécier l'impact des facteurs retenus. Nos résultats révèlent que les facteurs socioculturels (influence de la famille, de la religion et l'ethnie) et le facteur accès au financement (garantie, business plan) sont les principaux facteurs explicatifs de la performance financière. Il serait donc judicieux d'entreprendre des réformes.

Introduction

L'entrepreneuriat féminin est reconnu depuis une trentaine d'année comme une source non négligeable de croissance économique insuffisamment exploitée (OCDE, 2004). L'intérêt porté à ce champ de recherche ne date que de 1976, date à laquelle le premier article (Schwartz, 1976) de recherche traitant du phénomène fut publié. La compréhension que nous avons de l'entrepreneuriat, nous le devons à l'économiste Schumpeter ainsi qu'à l'école autrichienne. D'après Schumpeter (1950), un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée ou une invention en une innovation réussie. Bien qu'il existe plusieurs définitions liées à l'entrepreneuriat, nous pouvons le définir comme l'action de créer la richesse et/ou l'emploi par la création ou la reprise d'une entreprise. Selon Verstraete (2003), l'entrepreneuriat est un phénomène combinant à la création d'une organisation impulsée par un ou plusieurs individus s'étant associés pour l'occasion. L'entrepreneuriat féminin n'est pas éloigné de ces définitions. Heilman et Chen (2003), définissent la femme entrepreneure comme « des femmes qui ont créé une entreprise, qui sont activement investies dans son management et qui possèdent la majorité des parts de celle-ci ». Dina Lavoie (1988) quant à elle définit « Une entrepreneure comme une femme qui, seule ou avec des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise qui en assume les responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe à sa gestion courante ». Jusqu'en 1980, l'entrepreneuriat était réservé généralement aux hommes. Des contraintes culturelles, sociales, juridiques, politiques et économiques empêchaient les femmes d'investir dans les activités entrepreneuriales. Toutefois, au cours des trois dernières décennies, l'entrepreneuriat féminin a pris une importance de plus en plus grande dans la plupart des pays industrialisés mais aussi dans les pays en développement. En Afrique, selon une étude de, Anne Thevenet-Abitbal, (2017), les femmes occupent une place primordiale sur le continent. Elles sont plus de 519 millions soit plus de la moitié de sa population totale.

Au Cameroun, la dynamique entrepreneuriale des femmes reste très remarquable et est de plus en plus croissante, même si les activités qu'elles créent et dirigent sont seulement génératrices de revenus. Cette dynamique s'exprime par la présence des femmes dans presque tous les secteurs d'activités économiques ou non économiques (Tchouassi G.2002). Selon le rapport EESI (2010/2011), 51,17% des entreprises créées appartiennent aux femmes. Par ailleurs, le Ministère des petites et moyennes entreprises s'est engagé à considérer l'entrepreneuriat féminin comme un pilier de la stratégie de développement du secteur privé. Les entreprises gérées par des femmes représentent une source mesurable et inexploitée d'emploi futur et de croissance économique au Cameroun, avec la possibilité de contribuer largement à atteindre les objectifs de réduction de la pauvreté dans le pays.

Les considérations autour de la performance des entreprises en rapport aux femmes sont gouvernées depuis la nuit des temps par le « mythe » de la supériorité de l'homme sur la femme. Malgré les évolutions en matière d'intégration de la femme dans tous les domaines de l'activité économique, de la vie sociopolitique, le scepticisme demeure chez certains en ce qui concerne son efficacité dans la gestion des entreprises. Or, Depuis plus d'une trentaine d'années, une partie des recherches sur l'entrepreneuriat féminin s'est concentrée sur l'écart de performance entre entrepreneurs de sexe masculin et de sexe féminin. Ces études aboutissent à des résultats contradictoires, mettant ainsi en mal les idées préconçues en ce qui concerne les capacités des hommes et des femmes en matière de performance des entreprises. Dès le tout début, certaines études ont conclu à une sousperformance des entreprises féminines par rapport à leurs homologues masculins (Fisher et al. 1993). Le féminisme libéral ou égalitaire a pour fondement l'idée que les femmes sont dotées d'autant de rationalité que les hommes (Richer et t-Cyr, 2007 ; Ahl, 2006). Des différences psychologiques peuvent exister au niveau individuel, mais la rationalité est considérée comme un pilier essentiel, l'essence de l'espèce humaine et de ce fait, chaque être humain possède le même potentiel. De plus, ce courant vise la suppression des formes de discriminations à l'encontre des femmes pour que les comportements soient similaires (Cliff, 1998). Dès lors, l'explication théorique des différences entre les réalisations/accomplissements des hommes et des femmes ne peuvent être attribuable qu'au fait que les femmes n'ont pas atteint leur plein potentiel, puisqu'elles auraient subi une discrimination dans l'accès aux opportunités. Cette théorie émet l'hypothèse qu'au fur et à mesure que les femmes obtiendront un accès aux opportunités offertes aux hommes, elles auront accès à davantage de potentiel de rationalité. Pour les tenants de cette théorie, la performance est un concept universel, car les mesures de performance utilisées sont les mêmes chez les femmes comme chez les hommes. Ce qui explique la sous performance observée chez les femmes, est tout simplement les formes de discrimination à l'encontre de celles-ci. Il serait donc important de rechercher les sources de la différence de performance entre les entrepreneurs femmes et hommes.

Le féminisme social soutient le postulat selon lequel les différences entre les hommes et les femmes sont innées (Fisher et al. 1993). Ce qui suscite fondamentalement autant de façon de percevoir et de concevoir le monde. Les hommes et les femmes ne sont donc pas considérées comme identiques à l'origine et par la suite, des expériences sociales différentes vont favoriser la création d'une rationalité propre au groupe nommé « mode de connaissance ». Alors le mode de connaissance masculin pas plus que celui féminin n'est considéré comme supérieur à l'autre.

---

Le féminisme social à plutôt tendance à désirer la reconnaissance d'une vision du monde féministe comme une alternative à une conception du monde qui serait de nature masculine. Il cherche donc à mesurer adéquatement la performance, d'où l'importance de rechercher les facteurs de performance.

Suite au développement des technologies de l'Information et de la Communication, la croissance de l'entreprise doit tenir compte des variables non seulement internes, mais de plus en plus externes. L'émergence de la théorie de la contingence a mis en exergue l'importance de l'adéquation entre une entreprise et son environnement pour assurer son développement et sa pérennité. Rappelons tout de même que les relations entre une organisation et son environnement ne sont pas toujours harmonieuses, l'environnement externe pouvant être de nature hostile ou facilitatrice pour cette dernière. Les turbulences ou les forces environnementales auraient donc plus d'impact que la volonté ou les choix des dirigeants, sur la pérennité des organisations. Dans une perspective contraire à la précédente, d'autres auteurs mettent en valeur l'importance des facteurs externes dans le développement des entreprises. L'objectif de cet article est de contribuer à l'émergence de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun, en mettant en exergue les facteurs exogènes de la performance financière. La question de recherche qui guidera ce travail est la suivante: Quels sont les facteurs endogènes majeurs qui influenceraient positivement la performance financière des femmes entrepreneures camerounaises.

## 1 II.

## 2 Revue de la Littérature

Les travaux sur la performance des femmes entrepreneures prennent généralement deux directions. La première regroupe les études visant à identifier les facteurs explicatifs de la performance et la deuxième regroupe les études remettant en cause les mesures de performance utilisées.

### 3 a) Les études qui cherchent à identifier les facteurs de performance

Les travaux de Gartner (1985) sont les plus anciens. Gartner classe les facteurs en cinq dimensions. Il s'agit: de la dimension organisation, de la dimension individu, de la dimension processus, dimension environnement et dimension performance.

La dimension organisation est constituée de l'aspect stratégique (pas d'études du fait de la petite taille), des caractéristiques de l'organisation (âge de l'entreprise, taille, domaine d'activité), des objectifs organisationnels (Chiffre d'affaires, profits, création d'emploi) et de la structure de l'entreprise (pas d'études du fait de la petite taille).

La dimension individu est composée des caractéristiques démographiques et psychologiques des entrepreneurs. Les variables dites démographiques peuvent se résumer à l'âge, le niveau de scolarité, l'expérience, les antécédents familiaux, le statut marital, le rang familial, le sexe et les motifs pour se lancer en affaires. Quant aux caractéristiques psychologiques, elles représentent les traits de personnalité (attitudes et valeurs) associés au fait d'être entrepreneur et sont généralement considérées comme fixes et non évolutives.

La dimension processus comprend les sousdimensions suivantes: le style de management (incluant les pratiques de gestion), l'accès à l'information et les problèmes d'ordres général rencontrés par les femmes entrepreneures dans la gestion de leur entreprise (lien travail-famille et problèmes de financement).

La dimension environnement est celle qui compte le moins de recherche dans l'étude des femmes en affaires. Le peu de recherches répertoriées sur ce sujet se sont concentrées essentiellement sur la discrimination des institutions financières vis-à-vis des femmes entrepreneures. A ce sujet, le rapport d'un comité national américain sur la PME (1988) relève que les femmes font face à des barrières additionnelles lorsqu'elles approchent les institutions financières pour du crédit. Selon les conclusions de ce rapport, plusieurs femmes pourtant bien préparées pour entrer en affaires se voyaient traitée de la même façon quelque soient la taille ou le degré de sophistication de l'entreprise. A ce sujet, le rapport cite que 68% de femmes interrogées croyaient avoir été l'objet de discrimination lors de demandes de prêts et 29% de celles ayant obtenu un financement croyaient que ces termes de l'entente étaient discriminatoires. D'autres recherches témoignent de ce traitement discriminatoire infligé aux femmes ??Belcourt et al. 1991

### 4 b. Les variables explicatives

Les variables explicatives seront présentées en fonction des éléments de base des deux concepts suivants: L'accès au financement et les facteurs socioculturels.

### 5 ? Les facteurs socioculturels

La littérature a permis de recenser plusieurs variables susceptibles de cerner les facteurs socioculturels. Dans le cadre de notre recherche, les éléments tels que: la famille, la religion, et l'appartenance ethnique sont ceux qui ont été retenus. Les variables sont spécifiées et codifiées de la manière suivante:

## 6 RELI:

représente l'obédience religieuse de l'entrepreneure, elle prend la valeur 0 lorsque l'entrepreneure appartient à une église conventionnelle (catholique ou protestante), 1 si elle appartient à une église de réveil, et 2 si elle est musulmane.

FAMI: représente la famille, elle prend la valeur de 0 lorsque la famille à une influence sur l'entreprise et 1 si non.

ETHN: représente l'appartenance ethnique de l'entrepreneure, elle prend la valeur 0 si Bamiléké, 1 si Béti, 2 si Foulbé, 3 si Anglophone et 4 si Bassa/Douala INFTRAD: représente l'influence qu'à la tradition sur l'entreprise, elle prend la valeur 0 lorsque la tradition à une influence sur l'entreprise et 1 si non. INFRELI: il s'agit ici de l'influence qu'a la religion sur l'entreprise. Elle prend la valeur 0 si effectivement la religion a une influence sur l'entreprise et 1 si non.

INFCONJ: représente l'influence qu'a le conjoint sur l'entreprise. Elle prend la variable 0 si le conjoint a une influence sur l'entreprise et 1 si non.

## 7 ? L'accès au financement

Les femmes entrepreneures sont confrontées à d'énormes problèmes d'accès au financement qui sont dû à la taille de l'entreprise, à l'absence de garantie, à l'absence d'un business plan, absence de documents comptables formels et pour d'autres à la discrimination. Tels sont les variables qui constitueront ce modèle. Les variables sont spécifiées et codifiées de la manière suivante:

GAR: représente la garantie, c'est-à-dire est-ce que l'entreprise dispose d'une garantie pour avoir accès au financement ? Elle prend la valeur de 0 si oui et 1 si non. BUSPLA: il s'agit ici du business plan qui représente un plan d'action détaillé des activités et objectifs de l'entreprise. Elle prend la valeur de 0 si oui l'entreprise en dispose et 1 si non.

TAIL: représente la taille de l'entreprise. Il s'agit ici de voir si la difficulté d'accès au financement est également due à la taille de cette entreprise. Elle prend la valeur 0 si oui et 1 si non. DISCRI: certaines théories ont démontré que les femmes ne sont pas performantes parce qu'elles subissent plusieurs discriminations entre autres celle de l'accès au financement. Il sera question pour nous de vérifier si dans notre contexte c'est également le cas. Cette variable prendra la valeur de 0 si oui et 1 si non.

ii. La formulation du modèle empirique de notre étude Le modèle LOGIT se présente sous la forme suivante: Le modèle empirique lié aux facteurs socioculturels sera donc formulé de la manière suivante: Le modèle lié à l'accès au financement s'écrira:

## 8 b) Présentation des résultats et discussions

A l'étape 0 de notre analyse, nous constatons que, le tableau de classement ci-dessous montre pour sa part que la prédiction en se basant sur la catégorie la plus fréquente permet de classer correctement 64,8 % des participants. Ensuite, il faut évaluer la signification statistique des coefficients estimés des variables indépendantes conservées afin de s'assurer que chacune contribue à mieux prédire  $P(y)$  qu'un modèle qui ne l'inclurait pas. Pour ce faire, nous nous basons sur la statistique de Wald. Cette dernière illustre la différence dans le modèle avant et après l'ajout de la dernière variable. On observe qu'à l'étape finale, tous les coefficients sont significatifs, même si plusieurs variables ont été introduites. On rejette donc pour chaque variable le coefficient qui est égal à 0. Par conséquent, chacune contribue à l'amélioration du modèle.

Le tableau ci-dessous nous permettra de sortir le résultat final du modèle en faisant ressortir les facteurs socioculturels qui expliquent la performance des femmes entrepreneures.

## 9 Conclusion

Dans cet article la préoccupation majeure était de mettre en exergue les facteurs exogènes de la performance financière des femmes entrepreneures. Pour atteindre cet objectif, une démarche mixte a été adoptée (qualitative et quantitative). La démarche qualitative avait pour objectif de spécifier l'indicateur de performance retenu dans le cadre de notre travail, pour cela un guide d'entretien a été mené auprès de 10 femmes entrepreneures, la méthode d'échantillonnage choisie est la saturation théorique. Cette démarche nous a permis de retenir le bénéfice réalisé comme indicateur de performance. La démarche quantitative quant à elle avait pour objectif de mettre en évidence les variables explicatives de la performance financière des femmes entrepreneures. La méthode de collecte des données est l'enquête par questionnaire. Notre échantillon était composé de 300 entrepreneures qui ont créé et qui gèrent directement ou indirectement une entreprise. Mais parmi les 300 femmes, 250 seulement ont été remplis. Le traitement des données a été réalisé par le logiciel SPSS et la Régression Logistique a été choisi pour l'analyse. A la suite de la revue de la littérature présentée ci-dessus, les facteurs socioculturels (religion, l'ethnie, la famille, l'influence du conjoint?) et les problèmes d'accès au financement (garantie, business plan, taille de l'entreprise, absence de documents comptables, discrimination) ont été retenus comme facteurs exogènes. L'estimation de nos modèles nous ont conduit aux résultats suivants: la réalisation d'un bon business plan et la possession de garantie sont des facteurs essentiels pour l'accès facile au financement ce qui aurait un impact positif sur la performance financière, également la famille et la place qu'occupe la religion dans la vie des femmes entrepreneures camerounaises ont un impact positif sur la performance de celles-ci. L'entrepreneuriat

féminin est un champ de recherche qui est d'actualité, dans la mesure où les femmes jouent un rôle capital dans le développement économique des pays non seulement en voie de développement mais également dans les pays développés. La réalisation des travaux visant à maintenir la femme entrepreneure dans une dynamique constante de développement serait appréciable pour l'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans le monde. Cet article entre dans cette dynamique en permettant aux dirigeants dans le contexte camerounais d'élaborer des stratégies adéquates basées sur les facteurs endogènes de performance pour le développement et la croissance de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun. Au final deux propositions majeures découlent de cet article:

La première consiste à engager les discussions à un très haut niveau entre les directeurs des banques et les pouvoirs publics de manière à infléchir la position des banquiers en faveur d'une politique « d'égalité de genre » en matière d'octroi de crédit; exiger des banques commerciales qu'elles recueillent et rapportent des informations désagrégées par genre à propos de leurs clients demandeurs d'emprunts; encourager les banques commerciales à organiser régulièrement des séminaires pour les femmes entrepreneures sur la manière de traiter avec le banquier.

La deuxième proposition consiste à entreprendre des réformes législatives et administratives en vue d'assurer pleinement l'égalité de genre dans l'accès aux ressources économiques (droit à la succession et à la propriété foncière, accès au crédit, à la formation et à l'information).

Au terme de ce travail, plusieurs pistes de recherche sont envisageables à savoir: Femmes entrepreneure et réseau, la problématique du financement de l'entrepreneuriat féminin?<sup>1 2 3</sup>

Observé			Prévisions		
			Bénéfice		Pourcentage
			L'entrepris	L'entrepris	correct
			e ne réalise	e réalise le	
			pas le	bénéfice	
			bénéfice		
Bénéfi	L'entreprise	ne			
ce	réalise pas le	bénéfice			
	L'entreprise réalise le				
	bénéfice				
Pourcentage global					

Figure 1:

<sup>1</sup>( ) C © 2022 Global Journals

<sup>2</sup>© 2022 Global Journals

<sup>3</sup>Cité dans Watson & Robinson, 2002

Plusieurs

paramètres du modèle LOGIT: la méthode du Maximum

de Vraisemblance, la Méthode de Berkson et la

méthode du CHI-2 maximum. Dans le cadre de ce

travail, nous allons opter pour le maximum de

méthodes. Certains accordent plus d'importance aux critères financiers, d'autres à la satisfaction personnelle, d'autres à l'atteinte d'un équilibre travail/vie familiale. Si les résultats de ces études ne permettent pas de dégager clairement des différences en-

Tableau 3: Résultat final du modèle E.S. Wald ddl ,983 1,518 1 1,155 ,710 1 ,635 5,838 1 ,735 ,041 1 ,409 ,20  
 précision que les entrepreneures issues des parents

entrepreneure ou agriculteur sont plus performant

que les autres.

-Les entrepreneures qui reçoivent les conseils de

leur pasteur, réussissent mieux dans leurs activités.

étaient  
 plus  
 per-  
 for-  
 mantes  
 que  
 les  
 autres.  
 La  
 reli-  
 gion  
 peut  
 aussi  
 être  
 con-  
 sid-  
 érée  
 comme  
 un  
 élé-  
 ment  
 du  
 cap-  
 ital  
 so-  
 cial  
 et  
 im-  
 pacter  
 l'entrepreneuriat  
 au  
 même  
 titre  
 que  
 la  
 ré-  
 gion  
 d'origine.  
 Les  
 travaux  
 de  
 Chameni  
 &  
 Fomba  
 (2015),  
 mon-  
 trent  
 que

Maroc: Entrepreneuriat Féminin au  
Développement Economique et Social. Rabat, Environnement et Contribution au

Figure 4:



- 
- 237 [Tchouassi ()] *Entreprendre au féminin au Cameroun: possibilités et limites. Actes du 2ème Congrès de*  
 238 *l'Académie de l'Entrepreneuriat sur le thème: champs de l'entrepreneuriat et dynamique des sociétés*, G  
 239 Tchouassi . 2002. Bordeaux, avril. p. .
- 240 [Suresh and Ramraj ()] 'Entrepreneurial Ecosystem: Case Study on the Influence of Environmental Factors on  
 241 Entrepreneurial Success'. J Suresh , R Ramraj . *European Journal of Business and Management* 2012. 4 (16)  
 242 p. .
- 243 [St-Cyr and Lafortune ()] *La perception de l'accès au financement chez les femmes entrepreneures*, L St-Cyr , A  
 244 Lafortune . 2000. Québec. p. . (Ministère de l'industrie et du commerce, Direction des communications 710,  
 245 place D'Youville, 9 ème étage)
- 246 [Tadjine and Zouitan ()] *Les femmes et les immigrés ont-ils besoins d'un accompagnement entrepreneurial*  
 247 *spécifique ? IV ème congrès de l'académie de l'Entrepreneuriat*, L Tadjine , J Zouitan . 2005. Paris. p.  
 248 .
- 249 [St-Pierre et al. ()] *Les freins au développement des PME camerounaises: qu'en pensent les entrepreneurs ?*  
 250 *Récupéré sur*, J St-Pierre , L Foleu , G Abdul-Nour , S Nomo . <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01703201> 2018. (Février)  
 251
- 252 [Bosco ()] *Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique*, Sogbossi  
 253 Bosco , B . 2010. (Revue des Sciences de Gestion)
- 254 [Tchouassi ()] *Épargne des femmes au Cameroun: épargne individuelle, épargne collective ou épargne solidaire.*  
 255 *Communication aux deuxièmes rencontres inter-universitaires de l'économie sociale et solidaire sur le thème:*  
 256 *Sens et portée de l'économie solidaire*, G Tchouassi . 2002. (tenue du 5 au 7 février 2002 à Lyon, 13 p)